

Faire ses courses avec Jean Piaget, Max Petitpierre, Dick Marty et Cie



VINGT PERSONNALITÉS Chaque «totem» pose une question aux passants avant de donner la réponse de l'autre côté. (David Marchon)

Comment créer des liens avec la population? En allant à sa rencontre... L'Université de Neuchâtel a choisi de présenter l'exposition «Un siècle de talents» dans un lieu prévu pour un tout autre usage: le centre commercial de la Maladière.

A gauche, une promotion de jeux vidéo, genre «Mario Kart». A droite, un portrait de Jean Piaget, sous lequel on rappelle qu'«il s'est illustré dans le monde entier comme un pionnier dans l'étude du langage et de l'intelligence de l'enfant». Le lien entre les deux? Le monde de l'enfance, pard! Eh bien non...

Le lien, c'est la Maladière-Centre, centre commercial de Neuchâtel. Depuis hier, ses vastes couloirs servent de cadre à l'exposition «Un siècle de talents», mise sur pied par l'Université à l'occasion de son 100e anniversaire. Elle présente «vingt personnalités remarquables qui, au fil des ans, ont contribué à la renommée et au développement de l'Université». On y croise l'écrivain Denis de Rougemont, l'ancien conseiller fédéral Max Petitpierre, le physicien Jean Rossel... Mais que diable font-ils là, entre vêtements et chaussures, entre fruits et légumes?

«Notre choix est un peu décoiffant, un peu provoquant, même,» répond Pascal Griener, professeur à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie. «Mais dans quel lieu l'Université peut-elle créer le mieux des liens avec la cité, avec la population, sinon un centre commercial?»

Des liens établis grâce au contenant, mais également au contenu: «Avec cette exposition, nous voulons montrer ce que nous faisons, montrer que l'Université a rendu d'énormes services à la communauté. Prenez le physicien Charles-Edouard Guillaume (réd: 1861-1938, prix Nobel 1920). Il a révolutionné le monde de la physique en découvrant un alliage invariable. Cette invention débouchera sur la création de la première montre-bracelet chronomètre.»

Restait encore à attirer le passant autrement qu'avec des portraits et des textes explicatifs... «Notre institut propose un master en muséologie. C'était un très bon exercice!», sourit Pascal Griener. Astuce trouvée: chacun des vingt «totems» offre d'abord au regard une question. Exemple: «Quel ancien étudiant de l'Université de Neuchâtel a révélé, en 2006, l'existence des prisons secrètes de la CIA sur territoire européen?» Le visiteur contourne le totem et découvre la réponse: Dick Marty, conseiller aux Etats tessinois.

Les personnalités ont été sélectionnées en fonction du rôle qu'elles ont joué au niveau local, national ou international. «Nous avons également retenu celles qui ont fait des découvertes extraordinaires, ou alors celles dont le parcours permet de rêver», conclut Pascal Griener. Qui, avec son collègue Pierre Alain Mariaux, est à l'origine de l'opération. /PHO

«Ce fut une belle surprise»

Adultes, ados, enfants L'exposition est ouverte jusqu'au 13 juin. Elle s'accompagne d'un concours pour le public, avec comme prix des bons d'achats. Des écoles ont également été invitées, avec à l'appui un document pédagogique intitulé «Le questionnaire des talents». Les enfants sont par ailleurs les bienvenus à des ateliers de gastronomie moléculaire (3, 6, 10 et 13 juin de 14h30 à 17h30).

Un partenariat enthousiasmant «Lorsque l'Université s'est approchée de nous, ce fut une belle surprise», confie Sylvia Bracher, responsable de la Maladière-Centre. «Tous les commerçants se sont montrés enthousiastes à l'idée de ce partenariat. Et nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler ensemble.»

Une femme, une! Le dernier «totem» de l'exposition est aussi celui de la seule femme... Née à Saint-Petersbourg, Sophie Piccard s'exile en Suisse avec sa famille en 1925. Après un deuxième doctorat en 1929, elle devient la première femme nommée professeure - de mathématique - de l'Université de Neuchâtel. Elle s'est engagée durant toute sa vie pour le droit et l'accès des femmes aux études, ainsi qu'à une carrière universitaire. /pho

De Hammourabi, roi de Babylone, à Gustave Jéquier

Quel ancien étudiant de l'Université de Neuchâtel a découvert l'objet le plus célèbre du Musée du Louvre? Réponse: en 1901, en Iran, Gustave Jéquier a trouvé la stèle de basalte sur laquelle est gravé le fameux code d'Hammourabi. Ce texte de loi, essentiel pour comprendre les fondations de notre civilisation, a été rédigé il y a environ 3750 ans. /pho

A La Chaux-de-Fonds, Bienne et Porrentruy

L'exposition sera également présentée à La Chaux-de-Fonds (lycée Blaise-Cendrars, 31 août - 12 septembre), à Bienne (Gymnase français, 14 - 19 septembre), enfin à Porrentruy (lycée cantonal, 21 - 26 septembre). /réd

Tour d'ivoire et vraie vie



HUMEUR - PAR PASCAL HOFER

On les imagine déjà, les bien-pensants: «Quoi? Paul Vouga, Denis de Rougemont ou Emile Argand dans un centre commercial? C'est une honte. Un sacrilège.» Ce sont ces mêmes bien-pensants qui ont décrié «Bienvenue chez les Ch'tis», plutôt que de se réjouir de voir autant de monde dans les salles de cinéma. Les mêmes qui vomissent sur l'émission de M6 «Nouvelle Star», alors qu'elle donne l'occasion à des millions d'ados de découvrir en prime-time et en direct la puissance des mots de Brel, Trenet, Barbara, Brassens...

Alors un grand bravo à l'Université d'avoir osé! Car tout de même, on ne peut pas lui reprocher à la fois de se complaire dans sa (supposée) tour d'ivoire et de la quitter pour s'immerger dans «la vraie vie». En fait, cette exposition aurait même dû aller un peu plus loin. La mise en scène reste assez classique, au-delà de quelques trouvailles. Suffiront-elles pour détourner les clients de leur liste de commissions?

VIDEO:

Le concepteur de l'exposition, Pascal Griener, détaille ce qui a guidé ses choix. /ma

TEXTE: PASCAL HOFER / VIDÉO: MÉLANIE AFFENTRANGER - GIOVANNI SAMMALI

Dernière mise à jour : 04.06.09 | 09:09

